

Bref, je dirais que le Vietnam du Nord et le Vietnam du Sud s'attendent à des résultats très différents et peut-être même contradictoires de l'observation stricte de l'Accord. Au Laos, le souhait sincère des personnes avec lesquelles je me suis entretenu était qu'on les laisse régler leurs propres différends. Cette demande semblait si raisonnable et modérée qu'il était impossible de ne pas la considérer, ainsi que les personnes qui la formulaient, d'un oeil favorable.

L'un des points marquants de mon voyage a été mon séjour auprès de la délégation canadienne au Vietnam du Sud. J'aimerais répéter encore une fois combien il m'a fait chaud au coeur de voir que les Canadiens à l'oeuvre dans ce milieu extrêmement difficile et en butte à tant de problèmes conservaient un bon moral et une grande efficacité. La délégation canadienne est évidemment composée surtout de membres des Forces canadiennes, sous la direction compétente du major-général Duncan McAlpine. Comme leurs collègues des Affaires extérieures, ils ont prouvé leur compétence technique et professionnelle à plus d'une reprise. Il devint très clair que sans la présence des Canadiens il est douteux que la CICS et même, sous certains rapports, d'autres organismes créés par l'Accord auraient fonctionné dans la mesure où ils le font actuellement.

Certains d'entre vous ont peut-être lu des rapports sur la réception offerte par le Chef de la délégation canadienne, M. l'Ambassadeur Michel Gauvin, le soir de notre arrivée, et à laquelle se trouvaient réunis sous le même toit, pour la première fois, toutes les parties à l'Accord et tous les membres de la CICS. J'ai eu l'occasion de discuter avec un grand nombre de représentants, tout comme mes collègues parlementaires, et ainsi d'approfondir ma compréhension des points de vue très divergents qu'ils représentaient.

Il va sans dire que la délégation canadienne nous a parfaitement mis au courant de la situation; nous avons par la suite visité un poste d'observation régional à Can Tho, dans la région âprement disputée du Delta du Mékong, où nous avons pu constater, encore une fois, dans tous les détails, ce que comporte la tâche de la CICS et comment les différentes parties se comportent sur la scène même des opérations. Nos représentants nous ont confié qu'on estimait à quelque 7,000 le nombre d'incidents surve-